

été confié, ses célébrants et ses fidèles : la cathédrale de Paris témoigne non seulement de l'art et de la persévérance des hommes, mais aussi de la grâce de Dieu.

Aussi, ce beau livre ravira non seulement les spécialistes de l'architecture, de l'art, de l'histoire ou de la religion, mais tous ceux, croyants ou non, qui sont sensibles à la beauté d'un édifice dont le monde entier connaît les formes. La consultation de ce pavé, aux contributions érudites mais de lecture agréable, leur permettra de ne pas s'arrêter à ces vues célèbres, mais de pénétrer de plain-pied dans la cathédrale gothique.

Matthieu Arnold

Philipp Melancthon, *Briefwechsel*, tome T 12 : *Texte 3127-3420a* (1543), éd. par Matthias Dall'Asta, Heidi Hein et Christine Mundhenk, Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 2011, 533 pages, ISBN 978-3-7728-2535-4. € 284.

Philipp Melancthon, *Briefwechsel*, tome T 13 : *Texte 3421-3779* (1544), éd. par Matthias Dall'Asta, Heidi Hein et Christine Mundhenk, Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 2012, 631 pages, ISBN 978-3-7728-2574-3. € 284.

L'édition de la correspondance de Philippe Melancthon (1497-1560), dont nous saluons les livraisons dans les colonnes de cette revue depuis des années, se poursuit à un rythme régulier.

Le tome T 12, qui couvre l'année 1543, comporte 311 lettres, dont plus de 10% constituent des pièces jusque-là partiellement voire totalement inédites. 4/5 d'entre ces lettres ont été adressées par Melancthon (notamment à Joachim Camerarius, Veit Dietrich, Jean-Frédéric de Saxe et Albert de Prusse), et 1/5 sont des lettres reçues par lui, principalement des deux derniers correspondants cités : cela montre toute l'importance que lui accordaient les autorités civiles protestantes.

En cette année 1543, Melancthon adresse au Landgrave Philippe de Hesse le « petit livre » de Luther « contre les Juifs » (*Les Juifs et leurs mensonges*), « qui renferme véritablement beaucoup de doctrine utile » (n° 3148, voir aussi n° 3185). L'affaire de la bigamie du Landgrave continue de faire couler de l'encre (n° 3185), et l'Électeur de Cologne tente d'introduire la Réformation dans ses territoires (n° 3219, 3238, 3263 et 3264) ; tel est, d'ailleurs, le sujet de la seule lettre de Melancthon à Luther, écrite de Bonn le 9 mai 1543 (n° 3240). La correspondance de Melancthon se fait aussi l'écho de la menace ottomane (p. ex., n° 3181), ainsi que de la persécution des évangéliques de Metz (n° 3222).

Dans le domaine privé, le Réformateur Justus Jonas remercie Melanchthon (n° 3135) pour les condoléances que ce dernier lui a adressées à l'occasion de décès de son épouse (voir n° 3115, au tome I 11). Par ailleurs, Melanchthon continue de s'illustrer comme « précepteur de l'Allemagne », non seulement en pourvoyant des postes d'instituteurs vacants (voir par ex. n° 3220) ou en priant les villes d'octroyer des bourses à des étudiants doués (n° 3233), mais encore en publiant une lettre, long et remarquable plaidoyer pour la création d'écoles, qui exhorte les autorités civiles à faire de l'instruction une priorité, y compris en temps de guerre (n° 3262, 15 juin 1543, p. 234-245).

Le tome T 13 renferme 369 lettres, dont 41 inédites. (On relèvera, par rapport aux Regesten, l'ajout des n° 3445a – à J. Mörlen –, 3595a – d'A. Lauterbach, au sujet de la fréquence de la Cène – et 3777a – de G. Norman.) Les principaux correspondants sont les mêmes que pour 1543.

En cette année 1544, où la querelle sur la Cène se rallume, Melanchthon se plaint aussi, dans une lettre au Réformateur Zurichois Bullinger, de ce que des publications aient continué de « remuer » l'affaire de la bigamie du Landgrave de Hesse (n° 3487). Une importante lettre à Jean-Frédéric de Saxe traite des « péchés des élus », montrant le rôle non négligeable de la sanctification dans l'aire luthérienne (n° 3428).

Dans des avis matrimoniaux, cosignés avec d'autres Réformateurs de Wittenberg, Melanchthon a le souci de se fonder sur la Bible, mais aussi de faire montre de pragmatisme et d'humanité : c'est ainsi que, en dépit de sa répugnance à ce que des cousins germains se prennent pour époux, avec Luther il recommande que soient déclarés mari et femme deux jeunes gens qui ont déjà consommé l'union et eu un fils ; le pasteur célébrera cette union de manière solennelle, tout en soulignant que ce mariage a fait l'objet d'une dispense et en décourageant les autres paroissiens de se marier à des degrés de parenté aussi proches (n° 3446 ; voir aussi n° 3449, où les Réformateurs autorisent un conjoint abandonné par son époux à se remarier). Dans une lettre au pasteur Nicolas Medler, qui vient de perdre son épouse, Melanchthon adresse au veuf, avec ses condoléances, un conseil : qu'il se remarie, car « c'est la tâche d'une mère que de s'occuper des enfants, lorsqu'ils sont petits » (n° 3421).

Grâce au labeur de la Melanchthon-Forschungsstelle de Heidelberg, cette édition remarquable, dont plusieurs *indices* facilitent la consultation (citations bibliques, auteurs et œuvres), nous dévoile chaque année un peu plus la personnalité et l'œuvre de l'« autre Réformateur de Wittenberg », mais aussi, plus largement, les débats théologiques et les mentalités de son temps.

Matthieu Arnold